



LE DÉFICIT DE LA SNCB HYPOTHÈQUE
LES AMBITIONS DE LA VIVALDI

Le déficit de la SNCB hypothèque les ambitions de la Vivaldi

L'Écho le 9 mars 2022 - Mathieu COLLEYN

Les finances de la SNCB sont plombées par la chute de la fréquentation, l'indexation des salaires et la crise énergétique. On parle de plus de 200 millions.

La SNCB aura-t-elle les moyens des ambitions de son unique actionnaire, l'État, et de son ministre de la Mobilité Georges Gilkinet (Ecolo)? La question se pose alors que l'opérateur se débat avec un déficit qui se creuse dangereusement. Plusieurs sources confirment à L'Écho que **celui-ci devrait dépasser les 200 millions d'euros**, contre une estimation initiale de 30 à 40 millions. L'ajustement budgétaire programmé la semaine prochaine risque donc d'être animé par les chemins de fer.

La SNCB n'a pas souhaité commenter. Mais les composantes de cette douloureuse ardoise ne sont pas difficiles à identifier. La crise du covid a occasionné une chute vertigineuse du trafic voyageur. Celui détermine deux types de recettes: la vente des titres de transport et abonnements et une dotation spécifique de l'État.




Ce manque à gagner s'élève à 480 millions d'euros qui n'ont été compensés par le gouvernement qu'à hauteur de 300 millions dans le cadre de l'aide covid. Les plans de relance européen et belge ont allégé cette facture de 87 millions d'euros principalement consacrés à l'accessibilité des gares, mais la SNCB vient de restaurer son offre complète et son trafic voyageur n'est revenu qu'à une moyenne de 70 à 80% de son niveau d'avant covid. Il affichait alors une croissance régulière. **Une normalisation n'est attendue qu'à l'horizon 2024-25** et la banalisation du télétravail devrait peser sur la fréquentation.

Les indexations successives des salaires provoquées par l'inflation minent par ailleurs les finances de la SNCB pour plusieurs dizaines de millions d'euros, a appris L'Écho. Enfin, la SNCB, n'échappe pas à la hausse des prix de l'énergie. Un surcoût d'environ 60 millions d'euros a été estimé avant la crise post guerre d'Ukraine.



cheminots@cgsps.be

www.cheminots.be

 Parole de cheminots

La facture devrait donc s'alourdir davantage. La société de transport fait des économies d'énergie, mais sa situation financière globale conduit déjà à des arbitrages difficiles. Des discussions entre le top de l'entreprise et le ministre de la Mobilité sont en cours et toutes les pistes sont ouvertes: accroissement de l'endettement, coupe dans les coûts de fonctionnement, révision de l'offre et hausse des tarifs. *«Il est logique que, comme les particuliers et les entreprises touchés par la hausse des prix de l'énergie, Infrabel et la SNCB soient aidés par l'État fédéral pour passer ce cap. C'est ce que je demanderai au gouvernement»*, promet Georges Gilkinet.



N'hésitez pas à contacter votre délégué ou votre secrétaire régional pour de plus amples informations.